

Les anarchistes feraient bien de se bouger le cul et de commencer à agir

Keith Preston, 2005

<http://www.attackthesystem.com/asses.html>

Les Etats-Unis sont en train de dégénérer en une tyrannie absolue. Le régime actuel a toutes les intentions d'étendre sa guerre de consolidation de son empire vers autant de pays que possible. Et l'opinion du public peut bien aller se faire voir. Si elle devient trop dérangeante pour le Système, la loi martiale sera tout simplement déclarée. Les dispositions qui le permettent ont été prises il y a longtemps. (...) Le Parti Républicain actuel est virtuellement un parti fasciste et les Républicains contrôlent chaque branche du gouvernement fédéral, ainsi qu'une majorité des gouvernements d'Etats. Le prétendu parti d'opposition, les Démocrates, est un ramassis d'escrocs, de lopettes et d'imbéciles. Ils finiront rapidement comme les Whigs¹ et ça ne sera pas une perte.

Les Etats-Unis sont aussi un Etat policier intégral. L'Amérique est leader mondial en matière de taux d'incarcération et n'est détrôné que par la Chine en matière d'exécutions. Sous la Russie tsariste, on comptait cinq mille policiers dans une nation de 180 millions d'habitants. Les services de police de Los Angeles ou de New York atteignent ce chiffre à eux seuls. Grâce à la technologie moderne, l'Etat possède à présent une capacité de surveillance dont les tyrans de l'Antiquité ne pouvaient que rêver.

Le Système essaie actuellement de planter les derniers clous du cercueil des Amendements de la Constitution, en éliminant l'habeas corpus² et en légitimant la torture. Les Etats-Unis sont une nation à l'agonie. Le dollar plonge, les salaires sont graduellement réduits au niveau de ceux du Tiers-Monde. Nous revoilà en plein XIX^{ème} siècle. Notre pays est aussi leader mondial des nations endettées à tous les niveaux, des dettes dont nos créanciers finiront bien par exiger le remboursement, transformant l'économie américaine en quelque chose ressemblant à celle de l'Argentine.

Où sont les anarchistes face à cette situation ? Où sont tous ces types qui allaient foutre le bordel à chaque fois que l'OMC ou le FMI étaient dans leurs parages ? Si une révolution anarchiste doit avoir lieu dans ce pays, c'est le moment de se mettre au boulot.

J'ai été anarchiste pendant vingt ans. Je vais vous parler des erreurs que j'ai faites durant ce temps, pour que vous ne les répétiez pas. Si vous voulez être un révolutionnaire anarchiste au XXI^{ème} siècle, alors écoutez-moi.

En tout premier lieu, vous pouvez oublier la Gauche. J'ai fait mes débuts en politique dans ses rangs il y a vingt ans, en tant qu'activiste anti-guerre. Historiquement, la Gauche était le parti de la lutte de classe et nous pouvons lui en être reconnaissants. Sans son action, vous en seriez encore à travailler 16 heures par jour à deux dollars de l'heure. Si l'Establishment actuel arrive à imposer ses vues, vous vous retrouverez dans cette même situation.

¹ *Note du traducteur* : un éphémère parti politique américain, actif de 1832 à 1856. Pour un bref rappel historique, consulter http://en.wikipedia.org/wiki/United_States_Whig_Party

² *Note du traducteur* : disposition légale protégeant le citoyen contre l'incarcération abusive. Pour plus d'information, consulter http://fr.wikipedia.org/wiki/Habeas_corpus

De nos jours, pourtant, la Gauche est une farce, uniquement concernée par des projets politiques bourgeois et anxieuse de soutenir ouvertement toutes les toquades intellectuelles à la mode. Si vous ne me croyez pas, faites votre possible pour bosser avec la Gauche moderne. Allez vous asseoir dans l'un de leurs meetings, écoutez-les radoter sur la domination masculine et l'homophobie, voyez tous ces gamins blancs de la classe moyenne tenter de se faire passer pour des militants Noirs, vous comprendrez rapidement de quoi je parle. Vous serez encore plus utiles en allant vous poser parmi le public du prochain Jerry Springer Show.

Deuxièmement, faites une croix sur vos fantasmes à base de « *révolution des travailleurs* ». J'ai fait partie du mouvement ouvrier pendant quelques années. J'ai soutenu l'action, et participé aux grèves, de nombreux syndicats. Tout ce qu'on a pu faire, c'était inciter « *les travailleurs* » à venir soutenir les piquets de grève, mais pas à lancer une « *révolution* ». Les travailleurs se sentent concernés par le pain et le beurre, pas par la révolution, et ça a toujours été ainsi. Même dans le mouvement ouvrier historique, les anarchistes et autres radicaux *hardcore* ont toujours constitué une stricte minorité.

Troisièmement, si vous êtes un anarchiste, vous êtes probablement Blanc. Vous pouvez aussi oublier votre rôle de défenseur autoproclamé du peuple Noir. Si vous voulez soutenir telle ou telle cause noire, alors entrez en contact avec de vrais leaders du mouvement, qui s'occupent directement du peuple Noir et demandez-leur ce que vous pouvez faire pour les aider. Ils vont certainement vous dire de vous mêler de ce qui vous regarde et de rester en-dehors de leur chemin. Si vous voulez promouvoir la cause de l'anarchisme parmi les minorités culturelles, vous obtiendrez les meilleurs succès auprès des gangs afros et hispaniques. Soyez prudents si vous vous lancez là-dedans, c'est extrêmement dangereux, mais beaucoup de ces groupes se considèrent comme des nations indépendantes, en guerre avec le gouvernement américain. C'est précisément l'état d'esprit que nous devrions cultiver.

Au fil des ans, les populations les plus faciles à familiariser avec la lutte anarchiste ont été, selon mon expérience, les membres du Lumpenprolétariat (c'est-à-dire les gamins des rues, les sans-abris, les criminels, les anciens taulards, les toxicos et les dealers, les prostituées, les détraqués, les plus minables des petits bourgeois, bref les plus « *lumpens* » des Lumpens). Il est clair que ces gens sont typiquement instables, donc la plupart n'est pas un matériel humain dont on peut faire des leaders, mais ils peuvent constituer une bonne périphérie du réseau (informateurs, intermédiaires, etc.) Restez prudents et ouvrez l'œil. Il y a beaucoup d'agents doubles parmi ces groupes. S'ils vous informent, ils pourront très bien informer le camp adverse en même temps.

Quatrièmement, réfléchissez à votre style de vie et tâchez de trouver ce que vous pouvez faire de mieux pour contribuer à la lutte contre l'Etat selon votre âge, vos revenus, votre emploi, votre lieu de résidence, vos talents particuliers, etc. Si vous avez un boulot « à l'intérieur du Système », prof, travailleur social, officier de police, pompier, fonctionnaire, chercheur, avocat ou soldat, il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire là où vous êtes pour combattre le Système. (...) Tâchez d'identifier dans votre entourage les recrues potentielles pour notre Cause et formez une cellule. Mais ne bousillez pas votre couverture.

Si vous êtes à l'intérieur du Système, mieux vaut en général cacher vos opinions radicales. Convertissez-vous publiquement au néo-conservatisme ou au néo-libéralisme si vous le devez. Faites votre chemin vers les étages supérieurs de la hiérarchie. (...) Si vous êtes flic, faites en sorte d'être en mesure d'influencer les projets de votre département. Si vous faites partie du système scolaire, faites votre propagande quand vous le pouvez, ou cherchez autour

de vous les étudiants qui ont en eux cette étincelle unique que nous cherchons. Si vous travaillez aux services sociaux ou dans n'importe quelle autre bureaucratie, propagez votre message auprès de vos « clients ». Travaillez à casser et affaiblir le Système, là où vous êtes et quand vous le pouvez.

Cinquièmement, laissez tomber toutes les prétendues « manifs ». Elles ne servent à que dalle. Je n'y ai pas remis les pieds depuis 1991 et je n'y retournerai jamais. Notre mouvement n'est pas un mouvement de masse en ce moment. Avant d'avoir des partisans, nous devons avoir des chefs. Oubliez tout ce qui ressemble à des organisations avec carte de membre, point final. Elles sont des refuges pour tous les minables qui cherchent à appartenir à un groupe. La plupart de ces groupuscules perdent leur temps à se combattre parmi pour le contrôle de tout le mouvement. Montez plutôt une cellule de trois à cinq personnes, avec des gens auxquels vous pouvez faire intégralement confiance (et *non*, pas quelqu'un que vous avez rencontré à un concert, à un cours de science-po ou sur internet). Il ne devrait s'agir que de gens que vous connaissez depuis des années et que vous savez être inébranlables. Si vous n'avez personne de ce genre dans votre entourage, alors agissez simplement en « *Loup Solitaire* ».

Sixièmement, méfiez-vous de toute personne qui propose quoique ce soit d'illégal. Des guerriers efficaces ne recrutent pas des gens qu'ils connaissent à peine pour participer à des activités risquées. Collaborez avec ces gens et la prochaine fois que vous les verrez, ce sera au tribunal, pour qu'ils témoignent contre vous. Tenez-vous loin de toute contrebande. C'est un sommet d'imbécillité de s'afficher en tant que dissident politique, tout en s'engageant dans des activités illégales (deal de drogue, recel, trafic d'armes etc.). Vous n'avez pas besoin d'armes illégales. Assurez-vous que les armes que vous possédez aient toutes un permis en ordre. Sinon, conservez-les loin de vous³. (...) Si vous avez déjà fait de la prison, ne vous approchez même pas d'une arme à feu. Trouvez-vous une bonne lame et apprenez à vous en servir.

Septièmement, travaillez à vous constituer une bonne éducation politique. Apprenez les rouages du Système. Etudiez l'histoire. Lisez les œuvres stratégiques de Machiavel ou Sun-Tzu. Etudiez la science militaire, les œuvres des grands stratèges et des tacticiens de guérilla. Etudiez la manière dont le Vietcong a remporté la guerre d'indépendance du Vietnam. Soyez bien informés. Suivez de près tant la presse alternative que la presse internationale, selon toutes les optiques idéologiques.

Huitièmement, cherchez des alliés là où vous pourrez les trouver. Oubliez tout ce qui est « *différences culturelles ou idéologiques indépassables* ». Vous avez autant de chances de trouver des sympathisants à Gauche qu'à Droite. Pensez à votre activisme sous l'angle d'une guerre et non pas d'une religion. La pratique est plus importante que les grandes théories. Et souvenez-vous toujours que l'ennemi d'un ennemi est un ami, au moins sur le court terme. Ne perdez pas votre temps à discuter sur les points qui vous opposent. Restez concentrés sur les points qui vous rapprochent.

³ *Note du traducteur* : il faut se rappeler que l'auteur est citoyen d'un pays où posséder une arme est un droit garanti par la Constitution, et où les flingues font partie de la vie de tous les jours. Ce n'est pas le cas, et de loin, en Europe, pas même en Suisse où chaque citoyen laisse son fusil militaire prendre la poussière dans une armoire. Avec une batte dans le coffre de la bagnole, un poing ricain dans la poche et des entraînements au combat chaque semaine, le militant européen est suffisamment protégé, sans courir trop de risques vis-à-vis de la justice.

Neuvièmement, adoptez une attitude qui reflète l'esprit martial. Nous sommes en guerre. Agissez en conséquence. Si vous avez besoin de modèles, cherchez du côté des combattants de la résistance islamiste ou des rebelles d'Amérique Latine. Ils ridiculisent les radicaux d'Amérique du Nord. Et vous pouvez balancer toutes les idioties utopistes à base de non-violence. L'ennemi ne va certainement pas la pratiquer à notre égard.

Enfin, ayez quelques idées cohérentes sur ce que vous voulez accomplir concrètement. La plupart des soi-disant anarchistes ne pourraient pas donner une définition intelligible de l'anarchisme, même si leur vie en dépendait. Voilà ma suggestion : **nous travaillons pour construire un mouvement révolutionnaire commun pour éliminer le gouvernement états-unien et le remplacer par des fédérations régionales décentralisées de communautés volontaires, organisées par des individus souverains.** Tous les autres détails (économie, culture, idéologie, technologie, criminalité, résolution des conflits, organisation de la vie communautaire, propagande, défense, éducation, considérations tactiques ou stratégiques, etc.) ne concernent finalement que les communautés locales, les villages, villes, voisinages ou districts municipaux. Tout cela variera considérablement d'un endroit à l'autre. On peut trouver des gens compatibles avec ce projet général qui viennent de bien des milieux différents, sous bien des étiquettes idéologiques.

Ne vous laissez jamais impressionner par la propagande du Système, ni par les incitations au sentimentalisme. Je pense ici à un cas bien précis : après le 11 septembre 2001, je ne me rappelle pas le nombre de gens, appartenant à diverses mouvances radicales, qui ont dit un jour ou l'autre : « *Bon, je n'aime pas le gouvernement américain ou la politique qu'il mène, mais malgré tout...* » Laissez tomber ! Les 3000 victimes du bordel new-yorkais sont une goutte d'eau dans la mer comparées aux 300'000 que les Etats-Unis ont incinéré à Hiroshima ou Nagasaki, aux millions tués dans le Sud-Est asiatique et d'autres campagnes contre-révolutionnaires, ou même les dizaines de milliers de morts dans la guerre actuelle en Irak. Le régime en place à Washington est l'Ennemi. Il n'y a pas à discuter sur ce point. Nous devons le considérer comme l'équivalent d'un régime d'occupation étrangère, une force militaire adverse ou plus simplement un gang ennemi avec qui nous nous battons pour le contrôle d'un territoire. Aussi longtemps que ce régime se maintiendra, nous vivrons sous sa botte. Ils haïssent ce que nous sommes et ne veulent pas de nous dans leur Empire. Ce sera Eux ou Nous.⁴

La guerre en Irak et en Afghanistan est une bonne chose. Les plans guerriers du régime face à l'Irak et la Syrie sont une bonne chose. Il est bon que l'économie se casse la gueule, que le crime et le déchirement du tissu social augmentent, que plus d'individus perdent la foi dans le Système. Tout cela se produit pour que l'Ennemi perde son contrôle. La désintégration politique travaille en notre faveur. Si vous êtes un anarchiste et que vous prenez la révolution au sérieux, préparez-vous à devenir un guérilléro à la Nestor Makhno dans un futur plus ou moins proche. Commencez à vous préparer maintenant pour le jour où ça se produira. Suivez de près le mouvement de résistance en Irak. Que pouvez-vous en apprendre ? Si les porcs du Système à Washington peuvent être vaincus dans les rues de Bagdad ou dans les montagnes d'Afghanistan, alors ils peuvent être battus dans les rues d'Atlanta ou dans les Appalaches.

⁴ *Note du traducteur* : la version originale anglaise spécifiait : « *It's a question of US or Them* », jeu de mots intraduisible entre « *us* » - pour « nous » - et « *US* » - pour United States.